

LE COMTE de Monte-Cristo

PAR Alexandre DUMAS

QUATRIÈME PARTIE IX

Projets de mariage

— Alors, pourquoi lui donniez-vous votre fille ?

— Parce que Fernand et Danglars étant deux parvenus, tous deux anoblis, tous deux enrichis, se valent au fond, sauf certaines choses cependant, qu'on a dites de lui et qu'on n'a jamais dites de moi.

— Quoi donc ?

— Rien.

— Ah ! oui, je comprends ; ce que vous me dites là me rafraîchit la mémoire à propos du nom de Fernand Mondego : j'ai entendu prononcer ce nom-là en Grèce.

— A propos de l'affaire d'Al-Pacha ?

— Justement.

— Voilà le mystère, reprit Danglars,

et j'avoue que j'eusse donné bien des choses pour le découvrir.

— Ce n'était pas difficile, si vous en aviez eu grande envie.

— Comment cela ?

— Sans doute, vous avez bien quelque correspondant en Grèce ?

— Pardieu !

— A Janina ?

— J'en ai partout.

— Eh bien ! écrivez à votre correspondant de Janina, et demandez-lui quel rôle a joué dans la catastrophe d'Al-Tebelin un Français nommé Fernand.

— Vous avez raison ! s'écria Danglars en se levant vivement, j'écrirai aujourd'hui même !

— Faites.

— Je vais le faire.

— Et si vous avez quelque nouvelle bien scandaleuse...

— Je vous la communiquerai.

— Vous me ferez plaisir.

Danglars s'élança hors de l'appartement, et ne fit qu'un bond jusqu'à sa voiture.

X

Le cabinet du procureur du roi. Laissons le banquier revenir au grain train de ses chevaux, et suivons madame Danglars dans son excursion matinale.

Nous avons dit, qu'à midi et demi, madame Danglars avait demandé ses chevaux et était sortie en voiture.

Elle se dirigea du côté du faubourg Saint-Germain, prit la rue Mazarine, et fit arrêter au passage du Pont-Neuf.

Elle descendit et traversa le passage. Elle était vêtue fort simplement, comme il convient à une femme de goût qui sort le matin.

Rue Guénégaud, elle monta en fiacre en désignant, comme le but de sa course, la rue du Harlay.

A peine fut-elle dans la voiture, qu'elle tira de sa poche un voile noir très épais, qu'elle attacha sur son chapeau sur sa tête, et vit avec plaisir, en regardant dans un petit miroir de poche, qu'on ne pouvait voir d'elle que sa peau blanche et la prunelle d'incelante de son oeil.

Le fiacre prit le Pont-Neuf, et entra, par la place Dauphine, dans la cour du Harlay ; il fut payé en ouvrant la portière, et madame Danglars s'élançant vers l'escalier, qu'elle franchit légèrement, arriva bientôt à la salle des Pas-Perdus.

La matin, il y a beaucoup d'affaires et encore plus de gens affairés au Palais ; les gens affairés ne regardent pas beaucoup les femmes ; madame Danglars traversa donc la salle des Pas-Perdus sans être plus remarquée que dix autres femmes qui guettaient leur avocat.

Il y avait encombrement dans l'antichambre de M. de Villefort ; mais madame Danglars n'eut pas même besoin de prononcer son nom ; dès qu'elle parut, un huissier se leva, vint à elle, lui demanda si elle n'était point la personne à laquelle M. le procureur du roi avait donné rendez-vous, et, sur sa réponse affirmative, il la con-

duisit par un corridor réservé, au cabinet de M. de Villefort.

Le magistrat écrivait, assis sur son fauteuil, le dos tourné à la porte ; il entendit la porte s'ouvrir ; l'huissier prononça ces paroles : « Entrez, Madame ! » et la porte se referma, sans faire un seul mouvement ; mais à peine eut-il senti se perdre les pas de l'huissier, qu'il s'éloigna, qu'il se retourna vivement, alla pousser les verrous, tira les rideaux et visita chaque coin du cabinet.

Puis lorsqu'il eut acquiescé à la certitude qu'il ne pouvait être ni vu ni entendu, et que par conséquent il fut tranquillisé :

— Merci, Madame, dit-il, merci de votre exactitude.

Et il lui offrit un siège que madame Danglars accepta, car le cœur lui battait si fortement qu'elle se sentait près de suffoquer.

— Voilà, dit le procureur du roi en s'assoyant à son tour et en faisant décrire un demi-cercle à son fauteuil, afin de se trouver en face de madame Danglars, voilà bien longtemps, Madame, qu'il ne m'est arrivé d'avoir ce bonheur de causer seul avec vous ; et, à mon grand regret, nous nous retrouvons pour entamer une conversation bien pénible.

— Cependant, Monsieur, vous voyez que je suis venue à votre premier appel, quoique bien certainement cette conversation soit encore plus pénible pour moi que pour vous.

— Villefort sourit amèrement.

— Il est donc vrai, dit-il, répondant

à sa propre pensée bien plutôt qu'aux paroles de madame Danglars, il est donc vrai que toutes nos actions laissent leurs traces, les unes sombres, les autres lumineuses, dans notre passé ! Il est donc vrai que tous nos pas dans cette vie ressemblent à la marche du reptile sur le sable et font un sillon ! Hélas ! pour beaucoup, ce sillon est celui de leurs larmes !

— Monsieur, dit madame Danglars, vous comprenez mon émotion, n'est-ce pas ? ménagez-moi donc, je vous prie. Cette chambre où tant de coupables ont passé tremblants et honteux, ce fauteuil où je m'assieds à mon tour honteuse et trébuchante... Oh ! tenez, j'ai besoin de toute ma raison pour ne pas voir en moi une femme bien coupable et en vous un juge menaçant.

— Vous ? dit madame Danglars étonnée.

— Oui, moi.

— Je crois que de votre part, Monsieur, votre puritanisme s'exagère la situation, dit madame Danglars, dont l'oeil si beau s'illumina d'une fugitive lueur. Ces sillons, dont vous parlez à l'instant même, ont été tracés par toutes les jeunesse ardentes. Au fond des passions, au delà du plaisir, il y a toujours un peu de remords ; c'est pour cela que l'Evangile, cette res-

source éternelle des malheureux, nous a donné pour soutien, à nous autres pauvres femmes, l'admirable parabole de la fille pécheresse et de la femme adultère. Aussi, je vous l'avoue, en me reportant à ces délites de ma jeunesse, je pense quelquefois que Dieu me les pardonnera, car sinon l'excuse, du moins la compensation s'en est bien trouvée dans mes souffrances ; mais vous, qu'avez-vous à craindre de tout cela, vous autres hommes que tout le monde excuse et que le scandale anoblit ?

— Madame, répliqua Villefort, vous me connaissez ; je ne suis pas un hypocrite, ou du moins je ne fais pas de l'hypocrisie sans raison. Si mon front est sévère, c'est que bien des malheurs l'ont assombri ; si mon cœur s'est pétrifié, c'est afin de pouvoir supporter les chocs qu'il a reçus, je n'étais pas ainsi dans ma jeunesse, je n'étais pas ainsi ce soir des fiançailles où nous étions tous assis autour d'une table de la rue du Cours à Marseille. Mais, depuis, tout a bien changé en moi et autour de moi ; ma vie s'est usée à poursuivre des choses difficiles et à briser dans les difficultés ceux qui, volontairement ou involontairement, par leur libre arbitre ou par le hasard, se trouvaient placés sur mon chemin pour me susciter ces choses.

(A suivre)

CONSULTATIONS GRATUITES pour les ouvriers, tous les jours de 8 heures 1/2 du soir, ou, de 2 à 3 heures. Les Dimanches et jours de fêtes de 9 à 11 heures. Spécialité des Maladies de Femmes. Phar. du D^r Bôle, 267, rue du Tilleul, ROUBAIX.

VOIES URINAIRES

Un médecin spécialiste (tous les jours et à toute heure, des consultations gratuites sur les Maladies secrètes des deux sexes à la Pharmacie, 27, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille et par corresp. Timb. p. rép. Mécin et pharm. parlent flamand.

VIN BIOTIQUE OZIL

(Rec. vie) le litre 3 fr. 50

C'est un vin de goût très agréable, à base de viande, fer, quinquina, sucre, etc., est le tonique le plus énergique connu. Il accroît la nutrition et la force de l'organisme dans tous ses éléments, et surtout en proportions bien pondérées. De plus, il est, de tous les médicaments de ce genre, de beaucoup le meilleur.

NE CONSTATEZ PAS

Ph^o du D^r OZIL (Lille) 60, Rue Esquermoise, 60 LILLE

AVIS

Le journal 'Egalité de Roubaix' Tourcoing a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux. Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

TOURCOING

Toutes les ménagères économes et soucieuses de la santé de leur famille achèteront de la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR chez le citoyen Blondel, épicer, rue de Strasbourg.

LILLE, rue Esquermoise, 60

Pharm^o du D^r OZIL BANDAGISTE des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille

GRAND ASSORTIMENT, QUALITÉ SUPÉRIEURE DE :

BANDAGES VENTRIÈRES, CORSETS ARTIFICIELS, BRAS ARTIFICIELS, JAMBES ARTIFICIELLES, etc., et des prix exceptionnels de BON MARCHÉ.

Ph^o du D^r OZIL (Lille) 60, Rue Esquermoise, 60



60, Rue Esquermoise, LILLE

DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1^{re} Classe

(des Facultés de Paris et de Lille)

BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE

Seul fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance et Hospices municipaux de Lille

ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE

(Atelier à Vapeur)

NICKELAGE ET MOULAGE

Grand choix d'instruments de Chirurgie, Trousses, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électriques médicaux, etc.

Grand assortiment et nombreuses variétés de Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs d'Esmark, Seringues Pravaz, Urinaux, Conduits à air, Sondes et Bougies (la marque Ozil est de qualité supérieure), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, ou fer émaillé.

Spécialité de Ceintures ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (confectionnées sur mesure d'après modèles spéciaux du D^r Ozil). LIVRAISON DANS LES 24 HEURES.

Exécution sur mesure de tous les Appareils modernes d'Orthopédie : Corsets de Walthek, de Fentre poroplastique, de Cuir bouilli, etc. ; Jambes artificielles perfectionnées ; Bras artificiels ; et tous Appareils pour, Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Genu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolis, Équilles, Gouttières, etc.

Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que : Lit de Beely, Suspensions de Sayre, Tables d'opérations, Chariots à pansements, etc.

STERILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et récipients perfectionnés d'invention du D^r Ozil (modèles déposés).

Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE des instruments de Chirurgie

Avis très important

Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de vente ; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la MAISON DE PRODUCTION du Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

BIBLIOTHEQUE du Parti Ouvrier Français

132, RUE MONTMARTRE, PARIS

TITRES ET NOMS DES AUTEURS		DES BROCHURES		DES LIVRES	
		par	par	par	par
		exempl.	exempl.	exempl.	exempl.
Programme du Parti, par Jules Guesde et L. Laffargue		0 20	20	0 10	0 80
Colletivisme ou Palais-Bourbon, par J. Guesde		0 10	7	0 05	0 60
Félicitisme et Internationalisme, par Jean Jaures		0 10	7	0 05	0 60
Communisme et évolution économique, par Paul Lafargue		0 10	7	0 05	0 60
Préface et Solution. — Les huit heures à la Chambre, par J. Guesde		0 10	7	0 05	0 60
Programme Agricole, commenté par Paul Lafargue		0 10	7	0 05	0 60
Le droit à la paresse, par Paul Lafargue		0 20	15	0 05	0 60
Le démocrate socialiste allemand devant l'histoire		0 10	7	0 05	0 60
Le 10 ^e Novembre de Louis Bonaparte, par Karl Marx net.		0 50		0 10	
Sans-Patrie, par René Chauvin		0 45	7	0 05	0 60
Socialisme et Sexualisme, par Aline Valette et le Docteur Z. net		0 50		0 10	
Almanach du Parti ouvrier, pour 1892-93-94		0 15	10	0 05	0 80
Congrès national du Parti ouvrier, (Lille 1890, Lyon 1891, Marseille 1892, Paris 1893, Nantes 1894), chaque		0 10	7	0 05	0 60
Paul Lafargue en cour d'assises, par Millerand		0 45	7	0 05	0 80
Philosophie du socialisme, par Gabriel Deville, net.		0 25		0 10	
Chants révolutionnaires, d'Eugène Pottier		3 60		0 30	
La Propriété, origine et évolution, par Paul Lafargue		2 60		0 40	
Manifeste du Parti communiste, par Karl Marx et Frédéric Engels		0 30		0 10	
L'Almanach du Parti ouvrier pour 1895		0 25		0 10	

NOTA. — Les commandes de 25 fr. et au-dessus sont expédiées franco à domicile. Toutes les commandes non accompagnées d'un mandat sont considérées comme nulles.

AUX 100.000 Paires de CHAUSSURES

20^{ter}, Grande-Place, (Côté des Halles), ROUBAIX

CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES

pour Hommes, Dames, Fillettes & Enfants.

ARTICLES DE TRAVAIL & DE CÉRÉMONIE

Toutes nos Chaussures sont marquées en chiffres connus

MEN EXPRÈCKT VLAAMSCH

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

Rue de Tournai, 32

HOTEL

VICTOR DEPLANCK

CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

LOUIS CATRICE

93, Grande-Rue, à ROUBAIX

Dépositaire de la

CHICORÉE DES TRAVAILLEURS

POUR ROUBAIX ET ENVIRONS

ET DE LA

SAVONNERIE DES TRAVAILLEURS

SAVON DU CHAMBARD

20 centimes

SAVON DES TROIS-HUIT

40 centimes

Pour le détail : s'adresser aux colporteurs

MAGASIN DES TROIS-HUIT

132, Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

DES TROIS-HUIT PARTI OUVRIER

CLÉMENT DELCLUZE

28, Rue de Fives, LILLE

Représentant pour le département du Nord

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

En Versant :

5 fr. ou 50 fr. de Marchandises	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 » 100 »	2 » 10 »	
15 » 150 »	3 » 15 »	
20 » 200 »	4 » 20 »	

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente : S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168. à TOURCOING, rue de Gand, 24.

LA FRANÇAISE

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

ARTICLES DE Roubaix-Tourcoing et Reims

TISSUS EN SOLDE

DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN

33, Rue d'Artois LILLE

Mercerie, Lainages et Bonneterie

Maison Spéciale **LA FRANÇAISE**

FOULARDS & CRAVATES-CORSETS